

Vom Wunderkind zum Bittsteller

Als siebenjähriges Wunderkind war Mozart, der seine ungeliebten Taufnamen Joannes Chrysostomus Wolfgangus Theophilus gerne durch Amadé ersetzte, am Weihnachtsabend 1763 von Ludwig XV. nach Versailles eingeladen worden. Wie das so ging damals, in dem Fall durch die Fürsprache des Friedrich Melchior Baron von Grimm, einem Regensburger Pastorensohn, der in Frankreich als Schriftsteller und Diplomat zu Ansehen gekommen war: Alle fänden den kleinen Mann „süß“ und sogar der wichtigsten Person im Königreich durfte er vorspielen: Der königlichen Mätresse Madame de Pompadour.

Im März 1778 reiste Mozart wieder voller Hoffnung nach Paris, weil er dringend eine Anstellung brauchte – oder wenigstens einen Mäzen. Nur, das Wunderkind war groß geworden, nichts mehr mit „mignon“, und oft genug respektlos und frivol. Wolfgang, in Begleitung seiner Mutter Anna Maria Walburga sollte nun als Komponist und Pianist überzeugen.

Doch diesmal konnte Grimm nichts tun. Mozart war genötigt Klavierstunden zu geben. Paris ist teuer und die Straßen voller Unrat und Kot. Zu Fuß kann man nirgends hingehen, bleibt die ebenfalls teure Kutsche. Hungrig sitzen er und die Mutter in einem kleinen ungeheizten Hotelzimmer. Als Trinkwasser bleiben die Flaschen, die die Wasserhändler in der verschmutzten Seine auffüllen.

Die Mutter wird krank, läßt sich, um das Geld für einen Arzt zu sparen, selbst zur Ader und stirbt. Mozart ist allein in der ungeliebten Stadt. Baron Grimm läßt ihn seine kleine Ballettmusik „Les petits riens“ aufführen, gibt ihm Unterkunft und füttert ihn durch.

„Paris ist ein Dreck!“ sagt Mozart.

Du «mignon» petit prodige à l'insignifiant

Enfant prodige à sept ans, Mozart préférait remplacer son nom de baptême mal-aimé Jean Chrysostomus Wolfgangus Theophilus par Amadé. En 1763, il a été invité à Versailles le soir de Noël par Louis XV. Cela se passait ainsi l'époque, pour Mozart, c'était avec le soutien du baron de Grimm, Friedrich Melchior, fils du pasteur de Regensburg, venu en France en tant qu'écrivain et diplomate. Tous trouvaient le petit bonhomme « mignon », et il a même été autorisé à jouer pour la personne la plus importante du royaume, Madame de Pompadour, maîtresse du roi.

En Mars 1778, Mozart retourna à Paris espérant trouver rapidement un emploi, ou du moins un mécène. Cependant, l'enfant avait grandi, « mignon » n'existait plus, mais il était plus souvent irrespectueux et frivole. En compagnie de sa mère Anna Maria Walburger, Wolfgang devait faire ses preuves en tant que compositeur et pianiste.

Cependant, Grimm n'avait aucune influence cette fois-ci et Wolfgang dut se résoudre à donner des leçons de piano. Paris coûte cher et les rues pleines d'ordures et de crottes. Il est difficile de se rendre quelque part à pied, il reste éventuellement la calèche très chère. Ils logent dans un petit hôtel sans nourriture et sans chauffage. Comme boisson, ils n'ont d'autre choix que les bouteilles remplies de l'eau souillée de la Seine par les marchands.

La mère tombe malade, et par souci d'économie des frais de médecin, elle se laisse aller et meurt. Mozart se retrouve seul dans une ville hostile. Le Baron Grimm l'autorise à présenter sa petite musique de ballet « les petits riens », lui offre l'hospitalité et le nourrit.

« Paris, c'est de la saleté ! » dit Mozart.

